

# Association psychologues et Santé en Essonne

## Journée inter-ateliers

### Samedi 3 juin 2023

## Atelier Violence

### Cadre de l'atelier

L'atelier Clinique de la violence existe depuis 2014. Nous sommes actuellement cinq psychologues à y participer, avons toute au moins une part de notre activité en libéral. Deux personnes ont cessé de venir à l'atelier depuis l'été dernier et une personne est arrivée en septembre. Nous sommes en moyenne quatre à chaque atelier.

Nous nous rencontrons une fois par mois le lundi matin de 9h30 à 11h30 le plus souvent au cabinet de Sandrine à Evry.

Nous partons le plus souvent de cas cliniques qui nous permettent d'élaborer ensemble des questionnements et des pistes de réflexion. Nous échangeons sur les réseaux existants pour accompagner ou orienter nos patients ou nos inquiétudes quant à la fermeture de certaines structures. Nous partageons également certaines lectures pour continuer à nous former.

### Profils rencontrés

Cette année a été riche de cas cliniques très variés.

Nous avons bien sûr échangé à partir de situations cliniques où l'on retrouve de la violence : telles que des agressions, quelles soient physiques ou sexuelles, dans le cadre professionnel ou familial (comme l'inceste et le viol conjugal). Nous avons évoqué le burn out, les addictions et les relations d'emprise.

Nous avons travaillé à partir de profils de patients assez divers : des patients bipolaires, des patients psychotiques, d'autres border-line, présentant un profil abandonnique marqué, certains avec un profil narcissique très envahissant.

Nous avons aussi eu l'occasion de réfléchir ensemble à la question de la dysphorie de genre et à la demande des associations LGBTQIA+ de ne pas psychologiser ces profils, qui peuvent effectivement être très variés.

### Alliance et cadre thérapeutiques

Ce qui est ressorti nettement à mon sens dans les compte-rendus de cette année, c'est que nos échanges ont principalement porté sur l'impact de ces situations et de ces profils sur l'alliance et le cadre thérapeutique et leurs aléas. En voici quelques exemples.

- Nous avons travaillé la difficulté de certains suivis en libéral, avec des patients psychotiques particulièrement. Ils nécessitent souvent un travail avec une équipe pluridisciplinaire, comme en CMP ou hôpital de jour. Dans certaines situations, nous pouvons avoir le sentiment de ne pas pouvoir aller vers de l'élaboration et de devoir uniquement travailler la contenance.

- Certaines prises en charge se font sur un temps très long, plus d'une dizaine d'années. On peut retrouver cette situation pour les victimes d'inceste qui restent dans une position passive, défensive, dissociée, ce qui peut soulever les questions suivantes : le thérapeute peut-il avoir un rôle dans la décision à parler à la famille ? Et comment alors gérer son propre sentiment d'impuissance face au déni, à la dénégation de cette famille ?
- Dans le cadre d'un signalement à la justice pour un patient mineur, cela peut avoir des conséquences fortes sur le suivi en cours : cela interroge l'alliance thérapeutique avec le mineur et le choix des parents de poursuivre ou de cesser le suivi. Face au déni de l'auteur de faits et ses projections agressives, le psychologue peut néanmoins s'appuyer sur le principe de réalité.
- Avec des profils présentant une angoisse d'abandon très forte, l'alliance thérapeutique peut se former très rapidement, voire trop rapidement. Ces suivis nécessitent un accompagnement qui peut-être très prenant et poser beaucoup de questions.
- Pour finir, nous avons évoqué des cas de patients très envahissants, qui sortent constamment du cadre thérapeutique, inondant le thérapeute de sms et de mails, ou insistant sur leur volonté de lui offrir des cadeaux. La question de l'envahissement du cadre par les proches, les conjoints en particulier, lors de suivis à domicile, a été aussi travaillée cette année. Cette sortie du cabinet demande la mise en place d'un cadre encore plus explicite, qui nécessite être repris plusieurs fois.

En conclusion, la clinique de la violence met peut-être particulièrement en lumière le travail nécessaire sur le cadre thérapeutique et interroge les mouvements de l'alliance thérapeutique dans des suivis qui peuvent être éprouvants.